



60  
Petits airs Français

du XVII<sup>e</sup> Siècle

sur des Fables choisies dans le goût  
de M<sup>r</sup> de la Fontaine

Arrangements et accompagnements  
de  
Léopold Dauphin

Regamey



60

PETITS AIRS FRANÇAIS

DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

Sur des Fables choisies dans le goût de

M. DE LA FONTAINE

---

ARRANGEMENTS & ACCOMPAGNEMENTS

DE

LÉOPOLD DAUPHIN

---

DEUX RECUEILS

CHACUN : 4 FRANCS NET

---

LEMOINE & FILS, ÉDITEURS

*PARIS, 17, Rue Pigalle — BRUXELLES, 45, Rue de la Régence*

Droits de reproduction et traduction réservés pour tous pays

1886



DEUXIÈME RECUEIL

DE

PETITS AIRS FRANÇAIS

DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

---

A MESSIEURS

*Paul et Jean HAVILAND*

#### APPROBATION

*De Monsieur DANCHET, de l'Académie  
Françoise, Censeur Royal.*

J'AI lu par l'ordre de Monseigneur le Chancelier, un manuscrit qui a pour titre: *Nouvelles Étrennes utiles et agréables, contenant un Recueil de Fables choisies dans le goût de M. DE LA FONTAINE, sur de petits Airs et Vaudevilles connus, notés à la fin pour en faciliter le chant, etc.* Et je crois que le Public recevra favorablement l'Ouvrage d'un Auteur qui, en amusant, cherche à instruire.

A Paris, ce 10 Octobre 1740.

DANCHET.

Le texte de ces Fables est d'un auteur inconnu du siècle dernier ;  
il a été — dans cette nouvelle édition — revu par M. JULES RUELLE.

## TABLE DU SECOND RECUEIL

	<i>Pages</i>
<b>Les grenouilles qui demandent un roi</b> .....	62
<b>Le jardinier et son seigneur</b> .....	64
<b>L'âne et le chien</b> .....	66
<b>Le serpent et la lime</b> .....	68
<b>Les deux mulets</b> .....	70
<b>Le lièvre et les grenouilles</b> .....	72
<b>Le laboureur et ses enfants</b> .....	74
<b>Le chien qui lâche la proie pour l'ombre</b> .....	76
<b>L'ours et les deux compagnons</b> .....	78
<b>Le meunier, son fils et l'âne</b> .....	80
<b>Le singe et le chat</b> .....	82
<b>Le souriceau, le coq et le chat</b> .....	84
<b>Le statuaire et la statue de Jupiter</b> .....	86
<b>Le serpent et le villageois</b> .....	88
<b>Le renard et les raisins</b> .....	90
<b>Le coche et la mouche</b> .....	92
<b>L'enfouisseur et son compère</b> .....	94
<b>Le lion et la grenouille</b> .....	96
<b>L'âne de Buridan</b> .....	98
<b>Le chêne et le roseau</b> .....	100
<b>La belette entrée dans un grenier</b> .....	102
<b>L'acteur élu roi</b> .....	103
<b>Le renard et le buste</b> .....	104
<b>Le satyre et le passant</b> .....	106
<b>La vieille et les deux servantes</b> .....	108
<b>L'huitre et les plaideurs</b> .....	110
<b>Le héron</b> .....	111
<b>Les oreilles du lièvre</b> .....	112
<b>Le renard et la cigogne</b> .....	114
<b>Le lion s'en allant en guerre</b> .....	116





# PROLOGUE

---

Voulez-vous un amusement  
Pour oublier heureusement  
Vos peines  
Il en est un charmant  
Dans nos ETRENNES

Là tout, jusqu'au muet poisson  
Élégamment à sa façon  
Babille,  
Et par belle façon  
Instruit et brille.

Les Arbres même y sont Docteurs,  
Et savent mieux que maints Auteurs,  
Y faire  
La guerre à nos erreurs  
Sans nous déplaire.

Leur dialogue ingénieux  
De Vers naïfs et gracieux  
Se pare,  
Pour égayer les jeux  
Qu'il vous prépare.

L'Art des Lullis et des Lamberts,  
Sur mille et mille Tons divers  
S'empresse,  
D'unir encore aux Vers  
Sa gentillesse

Mais aux couplets que vous verrez,  
Sans peine vous reconnaîtrez  
La veine  
Et les traits admirés  
De LA FONTAINE.

C'est lui de l'un à l'autre bout,  
Sinon ses mots, au moins son goût  
Aimable,  
Qui joint l'UTILE en tout  
A l'AGREABLE.

# LES GRENOUILLES QUI DEMANDENT UN ROI

DANGER DES CHANGEMENTS

**Vif et gai 96 = ♩**

CHANT

Les grenouilles se las-

PIANO

*mf* *sf* *sf* *p*

- sant De l'é - tat dé - mo - cra - ti - que, Par leurs clameurs fi - rent tant Qu'on le

rendit mo - nar - chi - que. Nous voulons nous voulons avoir un roi; Di - sait

*p*

The musical score is written in 2/4 time and consists of three systems. The first system shows the vocal line (CHANT) and piano accompaniment (PIANO). The piano part features dynamic markings of mezzo-forte (mf), sforzando (sf), and piano (p). The second system continues the vocal line with lyrics and piano accompaniment. The third system concludes the vocal line with lyrics and piano accompaniment, ending with a piano (p) dynamic marking.

la gent a - qua - ti - que, Nous voulons nous voulons a - voir un roi Qui nous

tienne sous sa loi. Pour finir

FIN

2

Le premier qu'on leur donna  
Fut un manche de charrue,  
Il fit peur quand il tomba  
Et chacune en fut émue,  
Mais bientôt (*bis*) le voyant coi,  
On le bafoue, on le hue,  
Mais bientôt (*bis*) le voyant coi  
On demande un autre roi.

3

A la place du perclus  
En vient un qui se remue,  
Et qui vole, c'est bien plus:  
En un mot c'est une grue!  
Et d'abord (*bis*) sa Majesté  
Fait main basse, croque et tue,  
Et d'abord (*bis*) sa Majesté  
Fait haïr sa royauté!

4

Lors grenouilles de prier  
Qu'on leur donne un autre sire;  
Mais on les laisse crier  
En se bornant à leur dire:  
Acceptez (*bis*) donc celui là  
De peur qu'il n'en vienne un pire  
Acceptez (*bis*) donc celui là,  
Et l'histoire finit là.

## LE JARDINIER ET SON SEIGNEUR

## MAUVAIS RECOURS

*All<sup>to</sup> grazioso* 144 = ♩

CHANT

PIANO

Ped. \* Ped. \*

Un a - ma - teur de jar - di - na - ge, De - mi bour -

Ped. \* Ped. \* Ped. \*

-geois de - mi ma - nant, A - vait ac - quis dans

Ped. \*

*Poco riten.*

son vil - la - ge Jar - din et clos, ver - ger char -

mant, Pour finir.

D.C.

*p*

8

2

Il n'est nul pare sans ouverture;  
 Maître lapin qui pense ainsi  
 Entre un beau soir cherchant pâture  
 Et dit gaîment: je campe ici.

4

Le maître vit un grand ravage,  
 En visitant son cher jardin,  
 Et comprit bien que cet ouvrage  
 Était l'ouvrage d'un lapin

6

Le jardinier enfin s'avise  
 D'implorer l'aide d'un chasseur;  
 Et le lourdaud fait la sottise  
 De s'adresser à son seigneur.

3

Dans un terrier qu'il sait se faire  
 Il dort le jour, mais non la nuit;  
 Au clair de lune, adroit compère,  
 Il va brouter les choux sans bruit.

5

A le chercher il s'évertue,  
 Il tend des pièges, mais pour rien:  
 Il a beau faire la battue,  
 Janot lapin s'en moque bien.

7

Monseigneur vient en équipage,  
 Avec ses chiens et ses chevaux  
 Et fait de choux plus grand ravage  
 Qu'un régiment de lapereaux!

## L'ÂNE ET LE CHIEN

## SECOURS MUTUEL

And<sup>no</sup> poco All<sup>to</sup> 116 = 

CHANT

PIANO

*Dolce.*



Il faut dans la vi\_e Sa\_voir s'entr'ai\_der Qui peu s'en sou\_



- ci\_e S'ex\_ pose au dan\_ ger. Le fort souvent cè\_ de S'il n'est se\_ con\_ dé; Dieu



vent que l'on ai - de A - fin d'être ai - dé. Pour finir

D.C.

FIN

2

Le plus sot des ânes  
 Mangeurs de chardon  
 Portait dans ses mannes  
 Mangeaille à foison.  
 Au chien son compère  
 Qui mourait de faim,  
 Il ne daigna faire  
 L'aumône d'un pain.

3

Or loin de son maître  
 Qui s'est endormi,  
 Etant allé paître  
 Il voit l'ennemi.  
 Le loup sanguinaire  
 S'avance à grands pas;  
 Martin a beau braire,  
 Le chien ne vient pas.

4

L'ânon doit se rendre,  
 Cruel est son sort;  
 Comment se défendre,  
 Le loup est trop fort.  
 Il prend, il déchire  
 Martin sans tarder...  
 Cela me fait dire  
 Qu'il faut s'entr'aider.

## LE SERPENT ET LA LIME

L'ENVIE

Allegretto 92 = 

CHANT

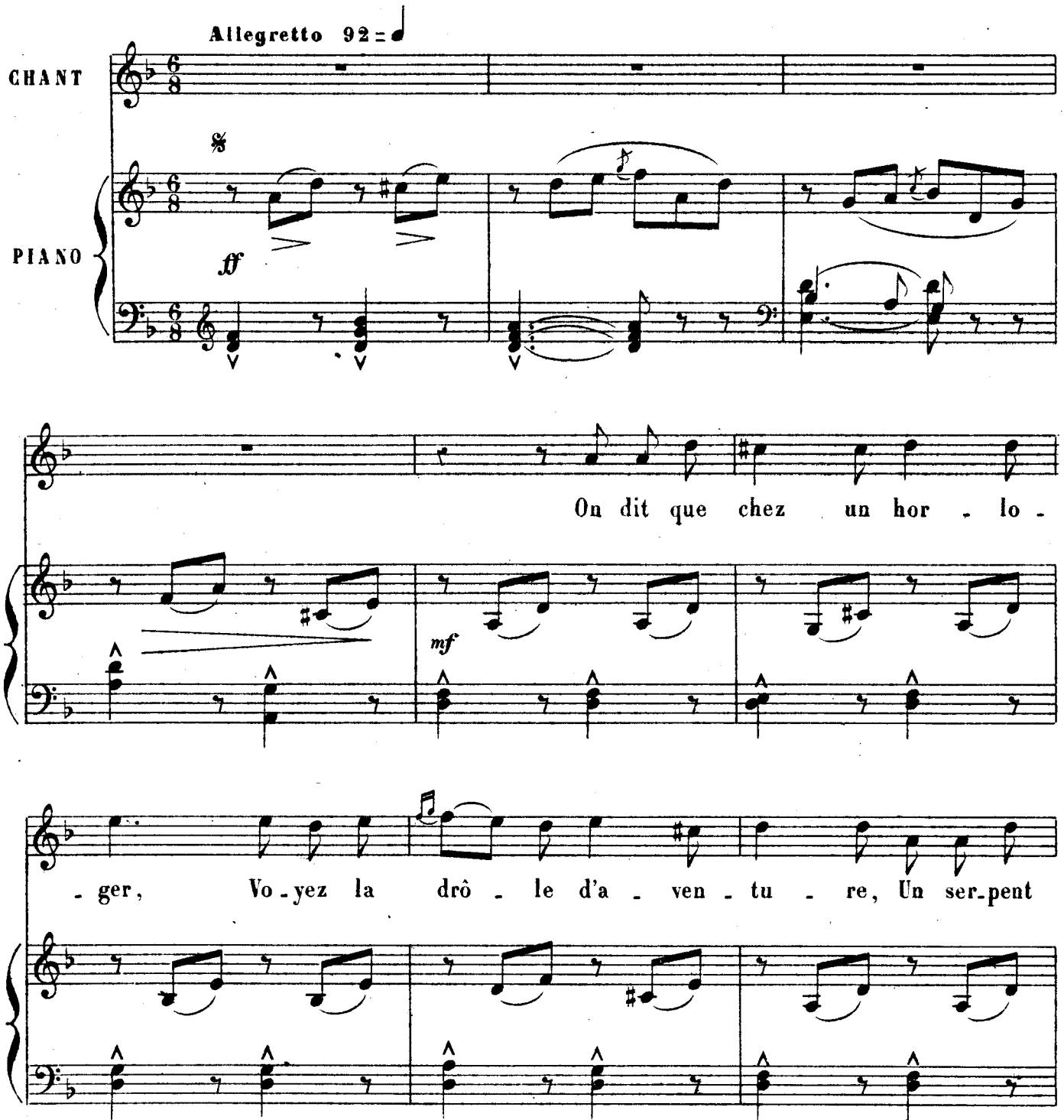
PIANO

*ff*

On dit que chez un hor - lo -

- ger, Vo - yez la drô - le d'a - ven - tu - re, Un ser - pent

*mf*





cherchant à manger, Vit une li-me sèche et dure. Sans l'entamer il la mordit. Tranquille alors la li-me dit:

FIN

8<sup>a</sup> bassa D.C.

2

Tu t'en prends à plus dur que toi,  
 Petit serpent à tête folle,  
 Plutôt que d'emporter de moi  
 Seulement l'ombre d'une obole,  
 Tu te romprais toutes les dents.  
 Je ne crains que celles du temps.

3

Tout aussi fous que le serpent,  
 Vous êtes gens du dernier ordre,  
 Qui vous tourmentez vainement.  
 Bons à rien qui cherchez à mordre.  
 Le pur chef-d'œuvre c'est l'airain.  
 Et vous usez vos dents en vain.

## LES DEUX MULETS

FASTE DANGEREUX

Allegretto 72 =  $\text{♩}$ .

CHANT

PIANO

Des deux mu - lets dont  
FIN Très détaché.

parle E - so - pe, L'un char - gé d'or, L'autre de choux, d'oi - gnons, d'hy -

so-pe, Ché - tif tré - sor. Le premier garde al - lu - re fiè - re, Fai -

sant le fat, Laisant trot - ter l'autre en ar - riè - re Comme un gou - jat.

D.C.

## 2

Au bruit perçant de sa clochette  
 Vient un voleur.  
 On cherche l'or, vite on se jette  
 Sur son porteur,  
 Il se défend, mais on l'accable  
 De mille coups.  
 Gens fastueux, à cette fable  
 Que dites-vous?

## 3

L'autre mulet que nul n'arrête  
 Allait son pas,  
 Et, secouant un peu la tête,  
 Disait tout bas.  
 J'estime fort cher camarade,  
 Ton noble emploi,  
 Mais j'aime mieux porter salade,  
 Tu vois pourquoi.

## LE LIÈVRE ET LES GRENOUILLES

LE POLTRON

And<sup>no</sup> poco All<sup>to</sup> 76 = ♩.

CHANT

PIANO

*mf*

Ped. \* Ped. \*

Ah! sé-cri-ait un lièvre au gi-te La peur nous rend fort mal-heu-

*pp*

Ped. \*

- reux; Un rien l'a-gi-te Et dans sa fui-te Respire à pei-ne le peu-

- reux Mais fuyons vi - te De ma gué - ri - te J'entends un cor et mê - me

deux. Pour finir

FIN

D.C. Ped. \*

2

Ce cor était un doux zéphire,  
 Et l'animal voit son erreur.  
 Mais sans mot dire  
 Aux champs il tire,  
 Et sur ses pas croit le chasseur.  
 On a beau lire,  
 Voir et s'instruire,  
 On ne guérit pas de la peur.

3

Notre poltron dans son voyage  
 Trouve poltrons plus grands encor:  
 A son passage  
 Un marécage,  
 Offre grenouilles sur son bord.  
 La gent sauvage,  
 Vite à la nage,  
 Vers ses abris prend son essor.

4

Eh quoi! l'on fuit lorsque je passe,  
 Dit le poltron, qu'est donc ceci?  
 Alors qu'on fasse  
 Preuve d'audace...  
 Mais il faudrait du cœur aussi...  
 Et notre race  
 Quoi qu'elle fasse,  
 N'aura jamais qu'un cœur transi.

## LE LABOUREUR ET SES ENFANTS

## L'AGRICULTURE

**Poco moderato** 69 = 

CHANT

PIANO

*f*

Un la\_bou\_reur de grand bon\_sens Fit ce ser.

*p*

-mon à ses en\_fants: Hou\_ez, bé\_chez; nos vieux pa\_



rents Cherchaient toujours un trésor dans les champs. Qu'on les ren-ver-se Et puis qu'on les

her-se Un trésor vien-dra tous les ans.

Pour finir.

D.C. V

2

C'est à bon droit que du labour  
 Nos sages ont vanté l'amour;  
 Et n'en déplaît aux gens de cour  
 Qui ne font rien ni la nuit ni le jour,  
 Jadis leurs pères  
 Qu'ils ne valent guères,  
 Avaient leur bêche dans leur cour.

3

La terre a pour ses habitants  
 Trésors bien plus que suffisants;  
 Pourvu qu'avec des soins constants  
 Toujours on sache labourer à temps.  
 Fausse noblesse,  
 C'est par ta paresse  
 Que l'on voit tant de mendiants.

# LE CHIEN QUI LÂCHE LA PROIE

L'OMBRE VAUT MOINS QUE L'OBJET

Moderato 63 =  $\text{♩}$

CHANT

PIANO

Pour u - ne ombre vi - de Un chien trop a - vi - de Per - dit le mor -

PIANO

-ceau Qu'il portait au mu - seau. Pour sai - sir l'i - ma - ge Qu'il voyait dans

PIANO



l'eau Le sot per-son - na - ge Plon-gea bien et beau, Et dans le li -

-qui - de Là-cha le so - li - de. Pour u-ne ombre vi - de Un chien trop a -

-vi - de Per - dit le mor - ceau Qu'il por - tait au mu - seau. FIN \*


D.C.

2

Pour une espérance,  
 Pour une apparence,  
 La cupidité  
 Perd la réalité.  
 C'est la maladie  
 De l'humanité  
 Qui se sacrifie  
 A sa vanité,  
 En vain on la tance  
 De son imprudence,  
 Pour une espérance,  
 Pour une apparence,  
 La cupidité  
 Perd la réalité

## L'OURS ET LES DEUX COMPAGNONS

## LA PEAU DE L'OURS

Gaiement 96 = 

CHANT

PIANO

*f e lourdement.*

Deux gas-  
FIN



- cons manquaient d'ar - gent Et s'a - vi - sè - rent d'al - ler ven - dre La peau

*pp*



d'un ours, s'en - ga - geant A la li - vrer sans faire at - ten - dre. En moins de

*mf*



trois ou qua - tre jours, Ils de - vaient é - cor - cher leur ours. Mais ce - lui -

ci, de son cô - té, Se mo - qua de ce beau trai - té.

*f* *Dimin.* *p* *f*

Ped. \* Ped. \* Ped. D.C.

## 2

Lors ils partent tous les deux,  
 Se croyant sûrs de leur conquête.  
 L'ours parut et les cheveux  
 Se hérissèrent sur leur tête.  
 L'un, plus habile, s'échappa,  
 Au sommet d'un arbre il grimpa;  
 L'autre à la course un peu moins fort,  
 Se couchant contrefit le mort.

## 3

Voyant cet homme gisant  
 Qui point ne bouge et ne respire,  
 Notre bête allait flairant,  
 Et sa grimace semblait dire:  
 Il faudra rompre le marché,  
 Point de peau, j'en suis bien fâché!  
 Quand vous voudrez la mettre à prix,  
 Attendez que vous m'ayez pris.

# LE MEUNIER SON FILS ET L'ÂNE

PLAIRE À TOUS *ou* FAIRE À SA GUISE

**Allegro 104 = ♩**

CHANT

Un meu -

PIANO

*p*

*Louré*

Due Pedale

- nier et son fils, gens d'il - lus - tre mé - moi - re, Portaient comme un bal -

- lot leur bau - det suspen - du, A - fin, faisaient-ils croi - re, Qu'é -

- tant frais et do - du Il fut mieux à la foi - re Ven - du.

FIN

D.C.

2

Le premier qui les vit trouva bien de quoi rire  
 Et de quoi plaisanter sur ce couple idiot:  
 Aussi sut-il leur dire  
 Leur fait et comme il faut,  
 En faire la satire,  
 Bien haut.

4

L'âne est pour vous porter, leur dit-il...qu'il nous porte.  
 Répondirent nos gens, mettant l'âne sous eux.  
 Un censeur d'autre sorte  
 Cria d'un ton hargneux:  
 La bête est trop peu forte  
 Pour deux.

6

Le père remonté, quelques drilles passèrent,  
 Qui ne voulurent point voir à pied le garçon.  
 Au vieillard ils parlèrent  
 De la bonne façon  
 Et cent fois l'appelèrent:  
 Barbon!

3

Le meunier l'entendit et sentant sa bêtise  
 Détacha la bourrique et la fit détalier;  
 Un autre alors s'avise  
 De rire et contrôler:  
 Chacun veut à sa guise,  
 Parler.

5

Le père descendit, non l'enfant: quelle honte!  
 Crie alors un bourgeois, hola! quels mal appris!  
 Que le père remonte,  
 Et toi descends beau fils;  
 Pour quelque chose compte  
 L'avis.

7

Glosera qui voudra, dit le vieux en colère,  
 Je ne consulterai que moi seul désormais.  
 Vouloir à tous complaire  
 C'est être trop niais;  
 Quand pourra-t-on le faire?  
 Jamais!

## LE SINGE ET LE CHAT

## LES FRIPONS

Non troppo vivo 72 =

CHANT

PIANO

*f*

Bertrand

sin - ge grand fri - pon, Et le chat nom - mé Ra - ton, Scé - lé -

*P e dolce.*

- rats fins et fa - meux, En mê - me mai - son Ha - bitaient tous deux; Scé - lé -

- rats fins et fa. - meux Toujours bien d'ac - cord entre eux.

Pour finir

2

Le premier de ces larrons,  
 Voyait rôtir des marrons:  
 Comment les avoir? par où?..  
 Nous vous les aurons.  
 Dit l'autre filou;  
 Comment les avoir? par où?..  
 Ce n'est rien pour un matou.

4

Mais sans se brûler un peu  
 Peut-on manier du feu?  
 Maître chat, de temps en temps,  
 Souffrait de ce jeu  
 Et grinçait des dents;  
 Maître chat, de temps en temps,  
 Poussait quelques cris perçants

3


De sa patte l'imprudent  
 Fouille le brasier ardent,  
 Et chataignes de rouler,  
 Au gré de Bertrand  
 Prêt à les voler;  
 Et chataignes de rouler,  
 Et le singe d'avalier.

5

A ce bruit le marmiton  
 Accourt avec un bâton;  
 Le vol fut pour le magot  
 Qui, laissant Raton,  
 S'enfuit au plus tôt;  
 Le vol fut pour le magot  
 Et Raton paya l'écho.

## LE SOURICEAU, LE COQ ET LE CHAT

## LA MINE TROMPÉE

**Allegretto 152 = **

CHANT

PIANO

*mf*

*p*

Ra - con - tous l'é -

tour - de - ri - e Et l'â - ne - ri - e D'un jeu - ne



rat Qui di - sait: je meurs d'en - vi - e D'al -

- ler em-bras - ser le chat. Pour finir

*mf*  
D.C.  
7 8

2  
D'autre part quelle arrogance  
Quelle insolence  
Fait voir le coq!  
Je frémis en sa présence  
Il a l'air d'un franc escroc.

4  
Laisse donc ce chattemite  
Cet hypocrite  
Ce traître chat  
Qui n'a rien dans sa marmite  
S'il n'y met souris ou rat.

3  
Il eût poussé d'avantage  
Son verbiage,  
Ses vains propos;  
Mais sa mère fine et sage  
L'interrompt par ces mots:

5  
Mais le coq au lieu de nuire  
Est bon à frire,  
Donne à gruger.  
Bonne mine peut séduire;  
Par elle il ne faut juger.

## LE STATUAIRE ET LA STATUE DE JUPITER

## L'ILLUSION

Allegretto 80 = 

CHANT


Un bloc de

PIANO

*f*

*tr*

*p*



marbre é-tait si beau, Q'un sta-tu - aire en fit l'em - plet - te Et puis il



dit dans son cer - veau = Se - ra-t-il Dieu, table ou cu - vet - te? Il se - ra

*pp*



Dieu. car je le veux; Tremblez mor.tels, for.mez des vœux.

Pour finir  
8

*f* D.C.

2

L'artiste sut donner si bien  
L'air foudroyant à son idole,  
Qu'il ne manquait, dit-on, plus rien  
A son Jupin que la parole;  
Même l'on dit que l'ouvrier  
En eut grand peur tout le premier.

3

Chacun tourne en réalités  
Autant qu'il peut ses propres songes;  
On est de glace aux vérités  
Et tout de feu pour les mensonges;  
L'esprit sans cesse en est séduit  
Et par malheur le cœur le suit.

# LE SERPENT ET LE VILLAGEOIS

## L'INGRATITUDE

And<sup>no</sup> poco All<sup>to</sup> 96 = ♩

CHANT

PIANO

The first system of the score shows the vocal line and piano accompaniment. The piano part begins with a piano (*p*) dynamic and includes several pedal markings (*Ped.*) with asterisks. The tempo is marked *And<sup>no</sup> poco All<sup>to</sup> 96 = ♩*.

The second system continues the vocal line with the lyrics "Il est bon d'être cha-ri-". The piano accompaniment features a piano-piano (*pp*) dynamic in the first measure, followed by a piano (*p*) dynamic. The piano part includes various musical notations such as slurs and ties.

The third system continues the vocal line with the lyrics "- ta - ble, Mais il faut bien fai-re son". The piano accompaniment continues with similar musical notations, including slurs and ties.

choix. Ja - dis un ser - pent dé - tes

Ped. \* Ped. \*

- ta - ble En convain - quit un vil - la

- geois. Pour finir

D.C. Ped. \* tr pp

2  
 Dans son sein cet homme facile  
 Le réchauffait à demi mort;  
 En retour l'immonde reptile  
 Se sentant mieux, siffle et le mord.

3  
 Mal en prit à la laide bête:  
 Il faut punir tels attentats;  
 Le manant lui coupa la tête.  
 Belle leçon pour les ingrats.

# LE RENARD ET LES RAISINS

## GASCONNADE

Tempo di marcia 106 = 

CHANT

PIANO

*mf*

*p*

Ped. \*

Un renard de grand gé -

FIN

*p*

Ped. \*

Ped. \*

- ni - e, Mais un vrai re - nard gas - con, Et qui dans la

Nor - man - di - e Au - rait pu don - ner le - çon,

Vit un jour sur u - ne treil - le Grap - pe de fort beau rai - sin.

Et dont la cou - leur ver - meil - le An - nonçait un mets très fin.

Ped. D.C.

2

A sauter il s'évertue,  
 Mais la grappe étant trop haut:  
 Bon! dit il, c'est dans la nue;  
 Je n'essaierai plus le saut.  
 Ils sont verts; qu'un autre vole  
 Tel verjus, s'il en fait cas,  
 Car vraiment, sur ma parole,  
 C'est bien bon pour des goujats.

## LE COCHE ET LA MOUCHE

VAIN EMPRESSEMENT

CHANT

All<sup>etto</sup> moderato 76 = 

Dans un gros

PIANO

*mf*

*p*

FIN

'. The piano part starts with a mezzo-forte (mf) dynamic and includes a section marked piano (p). The system ends with a double bar line and the word 'FIN'." data-bbox="83 214 923 432"/>

tas d'épais-se boue E-tait un char bien a-vant en-ga-gé; L'essieu plon-

PIANO

*p*



-geait a-vec la roue. Le charre-tier cri-ait en en-ra-gé. A cet ins-

PIANO

*mf*

*sf*

*Riten.* **Tempo**

Suivez





*Riten.*

tant u ne mouche s'ap-pro-che: ((Faisons marcher ce co-che)) Dit-el-le en venant,

*Suivez*

*Tempo*

Vol-ti-geant, al-lant tour-nant. Tou-jours bour-don-nant

## 2

Ces chevaux là sont des mazettes.  
 Poursuivit-elle, et de mon éperon,  
 Je veux qu'ils sentent les mollettes:  
 Vous en aurez au flanc, au paleron,  
 Maudits chevaux sans cœur et sans courage.  
     Rendez ce témoignage,  
     Messieurs à mon soin  
 Que fort à propos de loin  
     J'arrive au besoin.

## 3

On peut enfin sortir d'affaire,  
 La mouche dit: c'est pour moi qu'est l'honneur;  
 Elle réclame un gros salaire,  
 Mais on se rit de son fameux labeur.  
 Oh! qu'il en est de cette espèce vaine  
     Parmi la race humaine:  
     Gens à s'empresser,  
 Gens à nous embarrasser  
     Et bons à chasser

## L'ENFOUISSEUR ET SON COMPÈRE

## LE VOLEUR SOT

Vivo 76 =  $\text{♩}$ .

CHANT

PIANO

*mf*

Meno vivo 66 =  $\text{♩}$ .

Un a - va - re à son com - pè - re

FIN

*Secco*

*p*

Ped. \* Ped. \* *Simili*

Dit un jour: viens a - vec moi; Pour u - ne im - por -

-tan te af - fai - re, Je — veux m'en fi - er à toi

D.C.

2

J'ai de l'or en abondance,  
A grand peine ramassé;  
Il n'est guère en assurance  
Et j'en suis embarrassé.

4

L'autre dit: je suis votre homme,  
Et je suis toujours discret.  
Faut-il qu'à porter la somme  
Je vous aide, je suis prêt.

6

A la fin de la semaine  
L'homme veut voir ses ducats;  
Mais jugez quelle est sa peine  
Plus un sou n'y reste, hélas!

8

Celui-ci dit qu'au plus vite  
Il ira l'aider encor;  
Et soudain il court au gîte  
Rendre le premier trésor.

3

Des larrons je crains la guerre,  
La dépense plus encor;  
Allons mieux cacher en terre  
Mes soucis et mon trésor.

5

On va donc, bien en silence,  
Dans les ombres de la nuit  
Pour enfouir la somme immense;  
On la cache et puis on fuit.

7

Il soupçonne son compère  
Et va lui dire, à l'instant:  
Dans le trou dépositaire  
J'en veux mettre encore autant.

9

Il comptait que l'un et l'autre  
Lui reviendraient à la fois;  
Mais l'avare, bon apôtre,  
Fut plus fin que ce matois.

10

Retrouvant donc ses pistoles,  
Il reprend le cher magot;  
Et puis, sans vaines paroles,  
Laisse son voleur bien sot.

# LE LION ET LA GRENOUILLE

## LE CLABAUDEUR

*All<sup>etto</sup> assai 96 = ♩.*

CHANT

PIANO

*p e con spirito*      *sf*      *p*

Le roi des fo - rêts Pas - sant dans les guérets, Près d'un ma-

FIN

*pp*

-rais, Ouit la voix que nous dirons a - près;      Voix sonnante et plei - ne

Ped.      \* Ped.      Ped.      \*

Et qui dans la plai - ne Fai - sait un si grand bruit, Qu'on n'en dormait pas la nuit.

Ped. \* D.C.

2

Qu'est-ce que cela,  
Dit le lion, holà!  
Qu'entends-je là?  
Est ce un typhon est ce un gargantua?  
Quoi que ce puisse être,  
Je veux le connaître,  
Soit hydre, soit dragon,  
Fera-t-on peur au lion?

4

Approchons pourtant.  
Dit-il en rugissant  
Et s'avancant  
Dans les roseaux, le noir limon glissant.  
Mais tandis qu'il fouille,  
Il voit la grenouille  
Poussant toujours le cri  
Dont-il était ébahi.

3

Quoique plein de cœur,  
De force et de valeur,  
Ce grand veneur  
Ne laisse pas d'avoir quelque frayeur.  
Ce qui plus l'étonne,  
C'est que ni personne,  
Ni bête dans ces lieux  
Ne se découvre à ses yeux.

5

D'abord il en rit  
Et puis il en rougit,  
Non sans dépit  
De s'être ainsi laissé surprendre au bruit.  
Enfin dans la vase  
La bête il écrase,  
Qui criait comme un bœuf,  
Quoique moins grosse qu'un œuf.

6

Parmi les humains  
On en trouve certains  
Tout aussi vains,  
De loin géants, de près cirons ou nains.  
Un criard étonne;  
On croit qu'il raisonne.  
On dit: c'est un docteur...  
Ce n'est qu'un franc clabaudneur.

## L'ÂNE DE BURIDAN

## L'IRRÉSOLUTION

Allegretto 72 =  $\text{♩}$

CHANT

PIANO

*mf*

Il est des gens que rien ja-mais n'ar-rê-te, Ils sont tou-

*Leggiero*

Ped. \*

-jours dé-ci-dés à l'ins-tant; Tout au re-bours, il en est dont la

Ped.

tê - te Sans ces - se dou - te et va toujours flot - tant.

Ped. \*

FIN

D.C.

2

Souvent sur rien leur faible esprit tâtonne,  
 Pour se résoudre il leur faut plus d'un an.  
 A chacun d'eux, c'est à bon droit qu'on donne  
 Le sobriquet d'âne de Buridan.

3

Cet âne était heureux chez un chanoine:  
 Où ne manquait ni l'herbe ni le grain.  
 Pourtant la bête, au milieu de l'avoine,  
 Un certain jour dit-on mourut de faim.

4

Deux picotins, riez de l'aventure,  
 En même temps lui furent présentés,  
 D'égale forme et d'égale mesure,  
 Egalement distants des deux côtes.

5

Par où faut-il, pensa notre bourrique,  
 Que je commence à gruger pour le mieux?  
 Et sans manger la bête alors s'applique,  
 Uniquement à rouler ses gros yeux.

6

Notre âne est coi, le sot ne sait que faire;  
 N'aura-t-il pas enfin recours au sort?  
 Oh! non vraiment: tandis qu'il délibère,  
 De faim bientôt il tombe raide mort.

## LE CHÊNE ET LE ROSEAU

PLIER A PROPOS

Andantino 120 = 

CHANT 

PIANO 

  
Je te plains, dit le chêne au ro - seau; On te voit fléchir



  
sous un moi - neau Pour.ras - tu sou.te - nir la tem - pé - te





Tu tombe - ras sous son pre\_mier ef - fort Mais quel poids peut in\_eli\_ner ma

tê - te Et con\_tre moi quel vent est as - sez fort

Ped. \* sf pp D.C.

*p* *f* *Riten.*

2

Nous verrons, dit l'arbuste aussitôt,  
 Qui saura s'en tirer comme il faut.  
 A l'instant l'aquilon en furie  
 Abat le chêne avec un grand fracas...  
 Le roseau sans résistance plie  
 Et sort ainsi de ce grand embarras.

3

Ce récit vous laisse à deviner  
 S'il est bon de toujours s'obstiner.  
 Ou s'il faut, quand le danger nous presse,  
 Savoir céder à la nécessité...  
 Vain effort n'est jamais que faiblesse;  
 Gardons-nous bien de la témérité.

# LA BELETTE ENTRÉE DANS UN GRENIER

## VOLEUR ATTRAPÉ

**Moderato 88 = ♩**

**CHANT**

**PIANO**

*mf e leggiero*

*p*

*Ped.* *\* Ped.* *\* Ped.*

*Ped.* *\* Ped.* *Ped.* *\* Ped.*

*D.C.* *Ped.* *\* Ped.* *\**

Par certain trou dans  
un grenier Si - si - nu - a l'hi - ver dernier, Flu - et - te, flu - et - te  
Dame be - let - te. — Pour finir

2

Elle avait faim et bonnes dents  
Aussi sut-elle là dedans  
Bien faire, bien faire  
Très bonne chère.

3

D'en sortir fut un autre point,  
La bête avait trop d'embonpoint:  
Un ventre, un ventre  
De bon vieux chantre.

4

Un rat lui dit: «c'est un abus!  
Le trou ne vous servira plus  
Replette, replette  
Faites diète.»

# L'ACTEUR ÉLU ROI

À CHACUN SON METIER

Allegretto 92 = ♩ .

CHANT

PIANO

*mf*

FIN

Au-tre

chose est un thé-à-tre Autre chose est un E-tat, Pour ré-gir et pour combattre S'il faut

Ped. \* Ped.

un vrai poten-tat, Autre chose est un thé-à-tre Au-tre chose est un E-tat.

*pp* *p* *mf*

Ped. \* D.C.

2

Jadis un peuple imbécile  
N'observa pas cette loi:  
D'un acteur assez habile  
Il fit son maître et son roi...  
Jadis un peuple imbécile  
N'observa pas cette loi.

3

Ce monarque était copie,  
On le crut original;  
Ah! ce fut vraiment folie,  
Un vrai roi de carnaval...  
Ce monarque était copie,  
On le crut original.

4

Sur la scène grand et sage,  
Sur le trône faible et sot.  
On railla le personnage  
Qui n'osa plus dire un mot...  
Sur la scène grand et sage,  
Sur le trône faible et sot.

## LE RENARD ET LE BUSTE

## VAINE APPARENCE

All<sup>to</sup> assai 76 = ♩.

CHANT

PIANO

Phè - dre dit qu'au temps an - ti - que Un mar -

\_chand de bus - tes creux, Ex - po - sa dans sa bou - ti - que

*Ral - len - tan - do.*

Le por - trait d'un cer - tain preux ... Cha - cun di - sait:

*Tempo*

*Suivez.* *Riten.* *mf*

Ped. \*

C'est ma - gni - fi - que! Cha - cun par - lait Et l'ad - mi - rait.

*mf* *p*

Ped. \* D.C.

Pour finir

*p* *f* *p*

2

Un renard vient et se mêle  
 A la foule des badauds:  
 Oui dit-il, la tête est belle,  
 Mais elle a de grands défauts...

Je n'en dis qu'un:  
 Point de cervelle,  
 Je n'en dis qu'un  
 Assez commun.

## LE SATYRE ET LE PASSANT

## LA DUPLICITÉ

Vif et gai 116 = 

CHANT

PIANO

Au fond d'un antre sau-

-va-ge, Un sa - tyre et ses en - fants Allaient man - ger leur po - ta-ge Et te -

- nir l'écuelle aux dents.

Pour finir

D.C.



## 2

On les voyait sur la mousse,  
Lui, sa femme et maint petit;  
Ils n'avaient tapis ni housse,  
Mais tous fort bon appétit.

## 3

Pour se sauver de la pluie  
Entre un passant morfondu;  
Au brouet on le convie,  
Il n'était pas attendu.

## 4

L'hôte n'eut pas grande peine  
De le semondre deux fois.  
D'abord avec son haleine  
Il se réchauffe les doigts.

## 5

Puis sur le mets qu'on lui donne,  
Délicat il souffle aussi;  
Le satyre s'en étonne:  
Notre hôte à quoi bon ceci?

## 6

L'un refroidit mon potage,  
L'autre réchauffe ma main.  
Vous pouvez, dit le sauvage,  
Regagner le grand chemin.

## 7

Ne plaise aux Dieux que je couche  
Avec vous sous même toit!  
Loin de moi ceux dont la bouche  
Souffle le chaud et le froid.

## LA VIEILLE ET LES DEUX SERVANTES

DE MAL EN PIS

*All<sup>to</sup> molto* 96 = 

CHANT

PIANO

*ff e deciso.* *mf*

Chez u - ne vieille deux ser -

- vantes Etaient dit - on Et toutes deux très mécon - tentes, Non sans rai -

*p* *f*



- son - Toujours fi - ler toujours en chambre Leur était hoc - Et se le -

- ver même en dé - cem - bre Auchant du coq!

Pour finir

2

Ah! maudit coq, se dirent-elles,  
 Mal t'en viendra;  
 A chanter, à claquer des ailes  
 On t'apprendra.  
 On l'expédie en conséquence  
 Le voilà mort.  
 Mais bientôt cesse l'espérance  
 D'un meilleur sort!

3

Toute la nuit, dans sa demeure,  
 La vieille au guet  
 Tracasse, demande à toute heure  
 L'heure qu'il est?  
 On ferme encor moins les paupières  
 Qu'auparavant.  
 Mieux étaient donc nos filandières  
 Le coq vivant.

## L'HUITRE ET LES PLAIDEURS

## LE PROCÈS

Allegretto. 88 

CHANT

PIANO

*mf*

FIN

Un jour, ont dit nos chro-ni-queurs N'importe en quel chapi-tre, Chemin fai-

-sant deux vo-ya-geurs, Bien gras-se voient une hui-tre.

D.C.



2

En un tel cas il faut plaider,  
C'est le train ordinaire,  
Et l'on voit, sans le demander,  
Ce que devient l'affaire.

3

Tous deux ainsi qu'un seul oison.  
S'en vont devant le juge;  
Lui pour les mettre à la raison  
Ouvre l'huitre et la gruge.

4

Telle est la fin, pauvres plaideurs,  
La fin de vos batailles.  
Les huitres pour les sénateurs  
Et pour vous les écailles!

# LE HÉRON

111

## LE DÉDAIGNEUX

Allegretto 96 = 

CHANT

PIANO

*Vif.* *f* *tr* C'est la FIN



hon-te du hé-ron Que dans ces vers — je chante: Fierté lui por-ta gui-



- gnon, L'aven-ture est tout de bon Plaisan-te plaisan-te plaisan-te.

D.C.




2  
Tanche et carpe sous ses yeux,  
En foule allaient se rendre;  
Mais l'oiseau trop dédaigneux  
Se disait: je ferai mieux  
D'attendre (ter)

3  
Cependant tout ce poisson  
Venant à disparaître  
Dans sa faim notre héron  
N'eut plus rien qu'un limaçon  
Pour pâître (ter)

4  
Tandis qu'il se lamentait,  
Triste et baissant la tête,  
La pie en criant passait  
Et moqueuse répétait:  
La bête (ter)

# LES OREILLES DU LIÈVRE

## LA PEUR

Très vif 138 = 

CHANT

De sa corne un in-con-

PIANO

*f*

- nu Au li-on un jour fit pei - ne; Li-on veut que tout cor-nu, Soit chas-sé de

son domai - ne. Depuis le taureau jusqu'au chevreau, Tout s'en va cher-cher pa-ys nou -



-veau. Depuis le tau-reau jus-qu'au che-vreau Tout s'en va cher-cher pa-ys nou-

*mf* Cre - - scen - do.

-veau Le bruit en vient au lièvre Qui de peur en a la fièvre.

*f* *p*

D.C.

## 2

Ah! dit-il, je suis banni,  
 J'ai deux cornes bien pareilles.  
 On lui dit en vain: nenni!  
 Ce ne sont que des oreilles.  
 Il répond toujours: détrompez-vous;  
 Au gré des malins et des jaloux, } *bis*  
 Oreilles sont des cornes,  
 Voyez cornes de licornes.

## 3

C'est ainsi quand on a peur,  
 Que tout se métamorphose:  
 Un buisson est un voleur,  
 Un fantôme ou pire chose.  
 Mais on sait de même qu'à la cour,  
 Un flatteur fait prendre chaque jour } *bis*  
 Les merles pour corneilles,  
 Et pour cornes les oreilles.

# LE RENARD ET LA CIGOGNE

## LA FLATTERIE

CHANT *Gaiement* 110 = 

Il faut crain-dre la pa -

PIANO *ff* *p* *mf* *FIN*

Ped. \* Ped. \*

-reil - le Quand on joue un tour mau-vais; Est fort sa - ge qui con -

\* Ped. \* Ped.

-seil - le De ne s'en mê - ler ja - mais. Le re - nard à la ci -

\* Ped. \* Ped.

-go-gne O - sa fai - re sans ver - go-gne A son dam un de ses traits

*Cresc.* *ff*

Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped.

Il faut craindre la pareille Quand on joue un tour mau-

-vais, Est fort sage qui conseil le De ne s'en mêler ja-mais.

\* Ped. \* Ped.

f Ped. \* Ped. \* D.C.

2

Le matois à la commère  
Dit: chez moi venez souper.  
Elle tope, et le compère  
En hachis fait tout couper.  
Puis il sert sur une assiette:  
Le bec n'en peut prendre miette,  
Le museau seul peut laper.  
Il faut craindre la pareille *etc.*

4

En hachis était la viande  
Qu'elle prépare au coquin,  
Mais meilleure et plus friande  
Et d'un goût dix fois plus fin.  
A l'odeur renard tressaille:  
Je vais faire ici gogaille,  
Se dit-il, mais c'est en vain.  
Il faut craindre la pareille *etc.*

3

D'une telle impolitesse  
Méditant de se venger:  
Camarade, dit l'hôtesse,  
Viens chez moi demain manger.  
Il promet et pour sa honte,  
Sur la bonne chère il compte,  
Mais n'aura rien à ronger.  
Il faut craindre la pareille *etc.*

5

Un long pot d'étroit calibre  
Fut le plat où l'on servit:  
Au seul bec le trou fut libre,  
Mais le museau rien n'y prit.  
La cigogne alors de rire  
En apostrophant le sire  
Qui s'en va confus et dit:  
Il faut craindre la pareille *etc.*

## LE LION S'EN ALLANT EN GUERRE

LES TALENTS

Allegretto 108 = 

PIANO *f Loure*



FIN

*p*

Si-re li-on, partant en guer-re, Fit assem-bler les a-ni-maux, Et leur man-



*p*

- da par ses pré-vots De ve-nir de toute la ter-re.



D.C.

2	3	4
Pour emporter l'artillerie L'éléphant doit prêter son dos; L'ours s'apprêter pour les assauts, Le renard pour la diablerie.	Il rusera par sa finesse Et d'espion nous servira; Quant au singe il amusera L'ennemi par ses tours d'adresse.	Mais l'âne, lourde et sottie race, Ne peut dit-on de rien servir; Du lièvre aussi qu'un rien fait fuir, Que voulez-vous, sire, qu'on fasse?

5	6
Le roi répond: qu'on les admette, Nous saurons bien les employer; Le lièvre agile est bon courrier, L'âne est bon pour être trompette.	Rien n'est oisif, tout est d'usage Entre les mains d'habiles gens: Savoir user de tous talents, Tel est l'art d'un monarque sage





## TABLE DU PREMIER RECUEIL

	<i>Pages</i>
Le coq et le renard .....	2
L'âne et son maître.....	4
Le pêcheur et le petit poisson.....	6
Le singe adopté.....	8
Le geai paré des plumes du paon .....	10
Le singe et le léopard.....	12
La colombe et la fourmi.....	14
Les deux voleurs et l'âne.....	16
Le rat et l'huître.....	18
Le lion et le rat.....	20
Le loup et la cigogne.....	22
Le renard et le corbeau.....	24
Le petit chien et l'âne.....	26
Le lion abattu par l'homme .....	27
L'agneau nourri par la chèvre.....	28
La cigale et la fourmi.....	30
Le cerf se mirant dans l'eau.....	32
La génisse, la chèvre, la brebis et le lion.....	34
Le loup et le cheval.....	36
Le berger et la mer.....	38
Le loup et l'agneau.....	40
Les deux coqs.....	42
L'aigle, la corneille et la tortue.....	44
La grenouille et le bœuf.....	46
Philomèle et Progné.....	48
La tortue et les deux canards.....	50
Le savetier enrichi.....	51
Le torrent et la rivière.....	52
Le coq et la perle.....	54
La laitière et le pot au lait.....	56



ÉDITION NATIONALE FRANÇAISE  
HENRY LEMOINE & C<sup>IE</sup> - PARIS

PANTHÉON DES PIANISTES

# TRÉSOR MUSICAL DE LA JEUNESSE

PIÈCES TRÈS FACILES POUR LE PIANO

CHOISIES DANS LES ŒUVRES DE

**LACK - THOMÉ - DAUPHIN - LANDRY**  
**ET DIVERS COMPOSITEURS**

par S. LEMOINE

Sept cahiers progressifs, introduction aux « Classiques favoris »

P. 1201. Premier Cahier. Prix : 1 fr. 25

THOMÉ. . . . . Mélodie.	DAUPHIN. . . . . La Retraite.	THOMÉ. . . . . En chasse.
LANDRY . . . . . Danse bretonne.	THOMÉ. . . . . Grand'Mère.	D. PETERS . . . . . Gavotte.
THOMÉ. . . . . Alsacienne.	DAUPHIN. . . . . Valse de la Poupée.	LACK. . . . . Baptême de la Poupée.

P. 1202. Deuxième Cahier. Prix : 1 fr. 25

LACK. . . . . Dédicace.	LANDRY . . . . . Villanelle.	LACK. . . . . Berceuse de la Poupée.
THOMÉ. . . . . Berceuse.	D. PETERS . . . . . Polka-Mazurka.	DAUPHIN. . . . . Récit du Vieux Grenadier.
SALOMÉ . . . . . Badinage.		

P. 1203. Troisième Cahier. Prix : 1 fr. 25

DAUPHIN. . . . . Marche religieuse.	DAUPHIN. . . . . Boîte à musique.	LEMAIRE. . . . . Fais dodo.
THOMÉ. . . . . Bourrée.	LACK. . . . . Histoire de grand'père.	DAUPHIN. . . . . Noces champêtres.
LANDRY . . . . . Le Ménestrier.		

P. 1204. Quatrième Cahier. Prix : 1 fr. 25

LACK. . . . . Ballade.	DE ACEVES . . . . . Simple histoire.	DE MESQUITA . . . . . En Récréation.
LANDRY . . . . . Villageoise.	SALOMÉ . . . . . La Chatoyante.	DUBOIS . . . . . Joyeux Moulin.

P. 1205. Cinquième Cahier. Prix : 1 fr. 25

DAUPHIN . . . . . Chagrin d'enfant.	LACK. . . . . Promenade dans les bois.	LANDRY . . . . . Le Ruisseau.
DAUPHIN . . . . . Mademoiselle rêve.	DUBOIS . . . . . Dans l'allée des maronniers.	LANDRY . . . . . Retour de Mai.

P. 1206. Sixième Cahier. Prix : 1 fr. 25

DAUPHIN . . . . . Souvenir de Tarente.	DE MESQUITA . . . . . Chevaux de bois.	LACK. . . . . Soirée au Théâtre-Séraphin
LANDRY . . . . . Valse légère.	LACK. . . . . Soirée au Théâtre-Séraphin	MULDER . . . . . A l'ombre de l'Alhambra.

P. 1207. Septième Cahier. Prix : 1 fr. 25

LACK. . . . . Souvenir de Prague.	LACK. . . . . Minuetto.	DE MESQUITA . . . . . Cœur gros.
BRUN . . . . . Fête printanière.	DE MESQUITA . . . . . Cotillon-Marche.	DE MESQUITA . . . . . Gai refrain.
DE ACEVES. . . . . Marche des Arlequins.	LACK. . . . . Réverie.	

Les prix des cahiers ci-dessus sont à majorer temporairement.







